

LA TÈ

PAR PAR

TÈ] QUAND LE 11ÈME
DONNE LA RÉPLIQUE
AUX JEUNES ARTISTES

LA CHARLOTTE ACHKAR X
SAM'DEPANNE

PAR PAR

TÈ] #

ENBRANGE

APARTÉ CHARLOTTE ACHKAR X SAM'DEPANNE

Le vendredi 5 avril, le rendez-vous devant « Sam'dépanne » est donné par le collectif Embrayage à Charlotte Achkar.

Lorsque Charlotte pénètre pour la première fois chez « Sam'dépanne », le lieu lui semble tout de suite très familier. Elle note l'atelier dans l'arrière-boutique et le parc de ronds et de carrés de serrureries qu'elle a l'habitude d'utiliser dans son travail. Elle remarque le poste à souder qui se trouve dans l'atelier. Le responsable la salue. Ils abordent très vite les conditions d'expositions.

Il lui montre la vitrine qu'il lui propose d'investir. Nous découvrons avec elle une avalanche d'objets, allant de boîtiers de serrures cassées qu'il collectionne, à une lance Africaine qu'a laissé un de ses employés, en passant par un échantillon de rideaux de fer... Comme un échantillon de toutes ses compétences. Ils parlent de la qualité du verre fumé et des possibilités d'éclairage. Il lui montre les objets qui se trouvent dans sa vitrine. De nombreuses serrures se trouvent à même le sol de la vitrine, il en donne une à Charlotte pour qu'elle puisse comprendre l'objet même de son activité. Le travail du métal les reliant, ils échangent ensemble autour de leurs activités respectives.

Charlotte Achkar repart de la boutique avec la serrure et une paire de gants à souder que lui offre le gérant. A son atelier, Charlotte Achkar démonte le mécanisme de la serrure comme prolongement mental de sa rencontre avec le gérant. Elle imagine alors sa création à venir.

CHARLOTTE ACHKAR

« S'abandonner à la nostalgie d'un ailleurs qui n'a pas été le sien, au souvenir d'un récit qui tire de ses racines pour écrire les actes d'un futur prochain. Voilà ce que l'artiste franco-libanaise Charlotte Achkar construit au travers de ses œuvres que viennent sculpter les paradoxes sociaux et les mémoires de guerre d'un pays, d'un peuple, qui se fait miroir d'une société en crise. Symboles et talismans à échelles multiples habitent ses installations, jonchent le sol, flottent dans l'espace et recouvrent les corps. Formée à la bijouterie, l'artiste semble unifier le corps et l'objet dans une relation d'attachement. L'œuvre s'installe comme un théâtre sur lequel se rejoue l'histoire de nos écueils, de nos peurs, de nos refuges aussi. L'image du « Liban devient alors un observatoire du trouble, de l'oubli », par laquelle Charlotte Achkar questionne la disparition des vies aux profits des légendes, l'effacement qui peu à peu se fait absence. Des indices dissous, fuyants mais bien présents modèlent les mises en scène de l'artiste. Beyrouth est une combattante brisée, la libanaise, cette femme forte mais esseulée et nos souvenirs, eux, des fragments touchants et nébuleux. Verre, bois, céramique, acier, fer forgé s'équilibrent selon les œuvres, structurent le lieu afin de nous conter l'un de ces nouveaux mythes.»

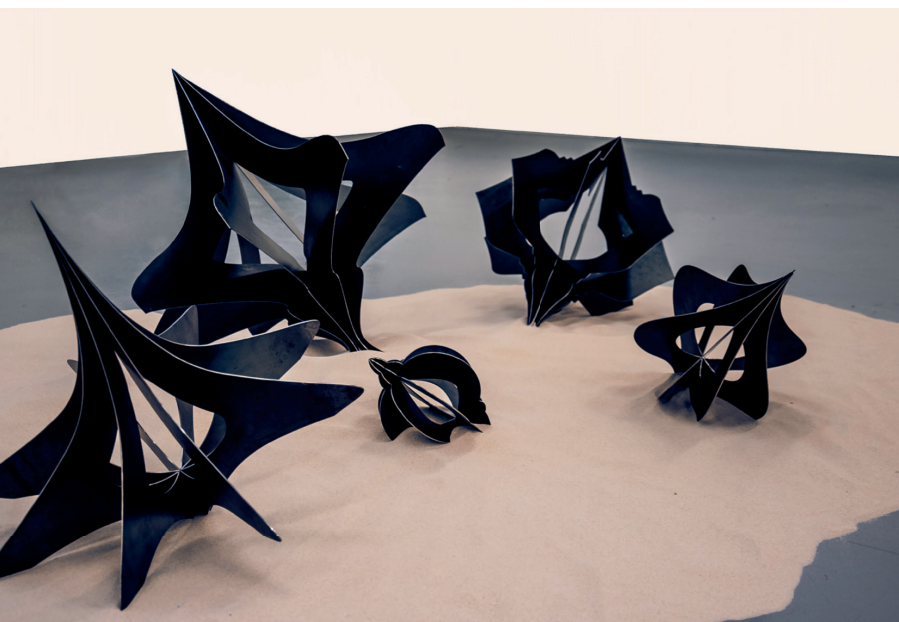
COLLECTIF EMBRAYAGE



Les danseuses 2016 sculptures,
verre soufflé, dimensions variables

Résistances 2017, installation pénétrable,
fer forgé, dimensions variables





Plomb durci 2018-2019
Travail en cours/ installation, acier, sable,
1,5 x 2 m

[**THIBAUT GROUGI** X PRESSING 115]
[**CÉLIA COËTTE** X BIGWAX RECORDS]
[**OCÉAN DELBES** X CAFÉ POPULAIRE]
[**VINCENT GALLAIS** X TERRITOIRES D'AVENIR-CHACUTERIE]
[**ALEX AYIVI** X TERROIRS D'AVENIR-ÉPICERIE]
[**ANNA L'HOSPITAL** X LIBRARIE]
[**THÉO GHIGLIA** X LA CASPIENNE CHEZ TONTON MASSOUD]
[**DÉBORAH GABELOUX** X LA FRANCE À L'ENVERS]
[**ASTRID BACHOUX** X LA COUMMUNE IMMOBILIER]
[**PERRINE GELIOT** X CAFÉ LUX]
[**CHARLOTTE ACHKAR** X SAM'DÉPANNE]
[**ELIE BOUISSON** X PANORAMA OPTICIEN LUNETIER]

POUR EN SAVOIR PLUS
RETROUVEZ NOUS SUR NOS RÉSEAUX SOCIAUX

@COLLECTIFEMBAYAGE



vimeo